

Genève Aéroport

Des riverains s'opposent aux vols après 23 heures

Des associations d'habitants ont lancé hier une pétition pour avancer d'une heure le couvre-feu aérien

Céline Garcin

Les riverains de l'aéroport craignent pour leur sommeil. A l'heure où Cointrin étudie comment accueillir au mieux les dix millions de passagers supplémentaires prévus d'ici à 2030, ils redoutent une intensification des vols tard le soir et tôt le matin. Pour éviter que la situation ne se détériore, des associations d'habitants des communes voisines ont lancé, hier, une pétition demandant aux autorités cantonales d'interdire les vols commerciaux entre 23 h et 6 h, à l'instar de l'aéroport de Zurich. Le règlement actuel impose une interruption du trafic aérien uniquement entre minuit et 6 h.

25 000 personnes touchées

Les habitants de Vernier n'en sont pas à leur première action en la matière. Au début de l'année, l'UDC et l'Association des intérêts de Vernier-Village (AIVV) ont respectivement déposé une motion et une initiative communale faisant part des mêmes revendications. Conscient de l'enjeu de la problématique, le Conseil municipal a adopté mardi soir à l'unanimité, moins une voix, une résolution exigeant l'avancement du couvre-feu aérien à 23 h. Au Conseil administratif désormais de transmettre cette demande au Canton. «Si les communes ne soulèvent pas les problèmes des nuisances du trafic aérien, personne ne le fera», a relevé le magistrat Vert Yvan Rochat.



En lançant une pétition à l'échelle du canton, les riverains de l'aéroport espèrent donner un plus grand écho à leurs requêtes. ENRICO GASTALDELLO

Le plus bruyant

Le décollage de l'Airbus A330 d'Air China à destination de Pékin serait un des mouvements les plus bruyants pour les riverains, selon Mike Gerard, président de l'Association des riverains de l'aéroport de Genève et spécialiste en aéronautique. «L'avion transporte 250 passagers et des centaines de kilos de bagages et de kérosène», relève-t-il. Le vol est programmé quatre fois par semaine à 20 h 25. «La perception du bruit est peut-être différente en soirée», nuance Bertrand Stämpfli. C.G.

En lançant une pétition à l'échelle du canton, les riverains de l'aéroport espèrent donner un plus grand écho à leurs requêtes.

«S'il n'y a que Vernier qui se plaint, cela aura peu d'impact», confie Jean-François Bouvier, président de l'AIVV. Notre objectif est de mobiliser tous les habitants touchés par les nuisances sonores de l'aéroport, soit près de 25 000 personnes.»

Marge d'une demi-heure

Et les pétitionnaires ne manquent pas d'arguments pour convaincre les Genevois. En tête, celui du maintien d'une certaine qualité de vie. «Aujourd'hui, il n'y a que quelques avions qui décollent ou atterrissent après 23 h, c'est acceptable», confie Christina Meissner, conseillère municipale UDC et membre de l'AIVV. Mais qu'est-ce que ce sera lorsque l'aéroport accueillera 25 millions de passagers sans piste supplémentaire? On préfère anticiper.»

En 2013, Genève Aéroport a enregistré 205 mouvements entre

minuit et 5 h 59. «Les 80% de ces vols sont des atterrissages entre 0 h 00 et 0 h 29, précise Bertrand Stämpfli, porte-parole de la plateforme aéroportuaire. Nous tolérons une marge d'une demi-heure pour les avions en retard. Concernant les mouvements qui ont lieu après minuit et demi, il s'agit généralement d'exceptions diplomatiques ou de vols de ligne autorisés à l'issue de soirées catastrophiques en raison de grèves ou de conditions météorologiques très difficiles.»

Quant à la tranche 23 h-23 h 59, elle concernait, en 2013, 1775 décollages et atterrissages. Ces mouvements pourraient-ils être déplacés dans un autre créneau horaire en cas d'introduction d'un couvre-feu dès 23 h? Propriétaire de la plate-forme, le Canton ne souhaite pas se prononcer sur le sujet tant qu'il n'a pas reçu la pétition.



Les enfants étaient rois parmi les stands de Saint-Antoine, dans la matinée ensoleillée de vendredi. PIERRE ABENSUR

La Genova antique se révèle en Vieille-Ville

La Nuit antique a embrasé Genève hier soir. Une approche ludique de l'Antiquité, méconnue du grand public

La promenade Saint-Antoine possède déjà son petit charme désuet. Mais lorsqu'elle se remplit de légionnaires et de promeneurs en tour, c'est quelque chose!

Hier, stands et animations se sont multipliés le long de la balade, pour faire découvrir le monde antique aux badauds et aux enfants. Cette invasion de légionnaires est le fait de la Nuit antique, festival d'un jour organisé par une bande de copains. Férés des Grecs et des Romains, doctorant en sciences de l'Antiquité, ils ont proposé visites et démonstrations. Leur but: éclairer le grand public sur cette période de l'histoire, de manière ludique.

Les enfants étaient rois parmi les stands de Saint-Antoine, dans la matinée ensoleillée de vendredi. Et tout était réuni pour les séduire: artisans en tenues d'époque, atelier de scribe et même un frappeur de monnaie.

«J'ai adoré le potier, s'exclame Hakim, 10 ans. Les motifs sur les vases sont très jolis.» Cet événement est une aubaine pour sa maîtresse, Aurélie Turell. «C'est pile le programme d'histoire des 6P, et une chouette manière de s'imprégner.» Et l'immersion fonctionne.

«Il y a un sacré changements avec aujourd'hui! remarque Hugo, 10 ans, de retour du stand de chaussures antiques. Et j'ai pu m'habiller tout en légionnaire.» Une idée proposée par le stand archéo-fashion, qui présentait notamment des cottes de maille, un accessoire souvent connoté Moyen Age.

Si l'antiquité a plu aux enfants, l'idée d'y vivre convainc moyennement. «Ils n'ont pas de jeux électroniques», note gravement Hugo. «Tu peux prendre ta PlayStation avec toi!» intervient Ana, 9 ans. Intéressée par l'histoire, c'est la frappe de monnaie qu'elle a préféré.

Déguisé en légionnaire, Alain Besse est restaurateur d'art. Sa passion pour la monnaie est apparue très tôt. Sur son stand s'alignent marteau, sceau et perles d'étain. «Apprendre c'est bien, mais toucher c'est mieux. Les enfants ne disent pas toujours merci, mais leur regard émerveillé veut tout dire.»

Un programme étoffé par les nombreux partenaires du festival. «Le Musée d'art et d'histoire a proposé une visite de son lapidaire, raconte Jean-Quentin Haefliger, du comité à l'origine du festival. Le Service cantonal d'archéologie emmenait les curieux dans la fouille du parking Saint-Antoine. Et le soir, un groupe de musique antique était prévu pour réchauffer l'Uni Bastions!» Lucie Fehlbaum

Les cinq candidats au Conseil administratif de Carouge s'affrontent

La «Tribune de Genève» organise un grand débat public, lundi à 18 h 30, dans la Cité sarde

Ils sont cinq. Cinq pour trois fauteuils au Conseil administratif de Carouge. Le 10 mai, ils sauront quel sort leur ont réservé les électeurs. Provenant tous de partis différents, ils s'affrontent lundi à la salle du Rondeau, à 18 h 30, lors de notre premier grand débat public au cœur des communes.

Trois candidats partent avec les faveurs de la cote, même si rien n'est jamais joué d'avance. En tête, les deux sortants de l'Alternative, Stéphanie Lammar (Parti socialiste) et Nicolas Walder (Les Verts), ont fait alliance dès le premier tour et sont soutenus par A Gauche toute! La première est même arrivée en tête, et largement, tant à l'élection au Conseil municipal qu'au premier tour de celle au Conseil administratif. Il n'a d'ailleurs pas manqué grand-chose (57 voix) pour que Stéphanie Lammar soit élue à la Mairie dès le premier tour.

Derrière ce duo, la PLR Anne Hiltbold tient la corde. Son colis-

tier, Bertrand Buchs (PDC), peut néanmoins profiter de leur alliance et du petit report de voix des Verts libéraux.

Objectif pour l'Entente: ravir un deuxième siège, et ainsi reformer une majorité bourgeoise, après la parenthèse monocolor de gauche de cette législature en voie d'achèvement. Les deux partis surfent il est vrai sur une bonne vague. Alors que le PS a remporté cinq sièges de plus, eux en ont tout de même glané trois, dimanche passé, lors de l'élection au Conseil municipal (deux pour le PDC, un pour le PLR), et sur le plan cantonal, l'Entente s'est nettement redressée.

Seront-ils aidés par des voix UDC? Pas sûr. Les démocrates du centre, qui n'ont pas atteint le quorum pour le Délibératif, glanant un peu moins de 5% des voix, ont annoncé qu'ils soutiendraient le dernier des cinq mousquetaires en lice, le MCG Sandro Pistis.

Celui-ci, malgré les 12,56% de voix récoltées par son parti (à ce titre, le MCG fait mieux que le PDC), n'a quasi aucune chance d'être élu. En revanche, avec 4 sièges dans le futur Municipal,

le parti populiste jouera un rôle d'arbitre entre les deux blocs de gauche (16 sièges) et de droite (13 sièges). «Et nous continuerons à soutenir des projets bénéfiques pour les Carougeois, qu'ils viennent de droite ou de gauche», a déjà prévenu le candidat MCG.

Des projets dont les cinq candidats en lice pourront débattre, lundi soir à la salle du Rondeau, avant de répondre aux questions du public. Xavier Lafargue

Tribune de Genève

GRAND DÉBAT PUBLIC
Avec les candidats à l'élection au Conseil administratif de Carouge

Lundi 27 avril
Salle du Rondeau
à 18 h 30, entrée libre

PUBLICITÉ

activéco
habitat

Et si vous réduisiez votre facture d'électricité?

Déjà + de 12'000 inscrits
Participation gratuite
sur www.sig-activerco.ch



LES ÉNERGIES SIG